

## **Compte-rendu de la commission lycée à la journée régionale de Lorraine 2022.**

Une trentaine de présents

Sujet principal : l'heure et demie de mathématiques par semaine, à la rentrée 2022, pour les élèves de première générale qui ne suivent pas la spécialité « mathématiques ».

Cet enseignement sera généralisé à tous les élèves à la rentrée 2023 dans le cadre d'un enseignement mathématique et scientifique (soit 1,5 h de maths et 2 h d'ES).

Une épreuve anticipée de mathématiques pourrait sanctionner cet enseignement en fin de première. Le programme de cet enseignement de mathématiques pour tous recouvrirait les programmes de Seconde et de Première STMG. L'option Maths-Complémentaire pourrait également connaître des mutations. Cette option, présentée comme une solution pour les élèves motivée pour des études scientifiques avec moins de mathématiques, montre ses faiblesses devant les difficultés, lors de Parcoursup, d'intégrer certaines études de médecine ou les prépas Vétô sans avoir pris la spécialité mathématique et la spécialité Physique.

Il est rappelé que l'APMEP avait demandé, avant même que cette réforme se mette en place, que deux spécialités de mathématique soient proposées aux élèves. Le ministère s'y était opposé au motif que cela recréerait les filières qu'il voulait faire disparaître.

Les professeurs de mathématiques présents redoutent une perte d'élèves dans la spécialité mathématique, puisque le tronc commun permettrait de suivre mathématiques complémentaires sans avoir suivi la spécialité en Première. À l'avenir, dès lors que cet enseignement mélangerait les élèves spécialistes et les autres, il est à craindre une hétérogénéité délétère. Un phénomène qui est déjà observé en Première Technologique quand des élèves de STI se retrouvent mêlés à des élèves qui ne suivent pas l'enseignement de spécialités « Physique et Mathématiques ». Les élèves en grande difficulté pourraient être fortement pénalisés par ce nouvel enseignement et il n'est pas sûr qu'il suffise à combler le déficit de filles en mathématiques. Il faudrait déjà pallier le manque d'heures de mathématiques en collège (avec quatre heures de maths par niveau) ou à l'école.

La précipitation (à moins de six mois de la rentrée) dans laquelle se fait cet ajustement de la réforme n'est pas acceptable. Quelle forme prendra le recrutement des enseignants généré par cette augmentation d'heures sur la discipline dans les différents lycées ? Des heures supplémentaires seront-elles imposées aux profs en postes ou verra-t-on un recours massif à des contractuels ? On aimerait connaître les réelles motivations de ce changement. Ne suffisait-il pas de permettre aux élèves de conserver leurs trois spécialités en Terminale ?

L'épreuve de spécialité au Bac manque encore de clarté. Il semblerait que les candidats pourraient avoir le choix sur un exercice parmi les quatre imposés ou en choisir trois (sur 7 points) parmi

quatre. Le dispositif de préparation au bac à distance, proposé à certains professeurs de l'académie, relève d'un manque de sérieux manifeste.

Beaucoup de professeurs présents s'accordent pour dire que le déplacement des épreuves du mois de mars au mois de mai est plutôt un bienfait, permettant aux élèves d'avoir plus de temps pour assimiler le programme, sachant que beaucoup d'entre eux sont en grande difficulté avec cette nouvelle formule. Au mois de mars, ils n'auraient tout simplement pas eu le temps de s'approprier les notions, sans des méthodes d'apprentissage forcé.